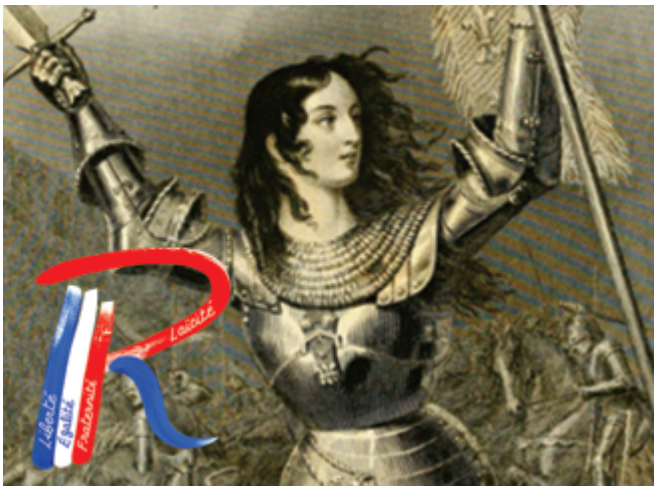
Tsipras hésite : les bras de Merkel ou ceux de ses électeurs…

écrit par Christine Tasin | 13 juillet 2015



A l'aube, un compromis s'était pourtant dessiné, soumis aux 19 dirigeants du sommet, sur la liste des exigences réclamées à Athènes pour renouer le dialogue en vue d'un renflouement du pays.

Mais pas suffisant pour le gouvernement grec de gauche radicale cède, alors que des milliers de tweets l'appelaient – sous le hashtag « Thisisacoup » (C'est un coup d'Etat) – à résister aux diktats des créanciers du pays.

D'autant que même s'il cède, le gouvernement de gauche radicale d'Alexis Tsipras aura fort à faire pour amadouer son opinion publique, à laquelle il avait promis de rompre avec l'austérité et les diktats des bailleurs de fonds.

Or les réformes à présent réclamées par les créanciers de la Grèce, hautement impopulaires, sont encore plus sévères que celles qui ont été rejetées massivement par 61% des électeurs lors du référendum du 5 juillet.

https://fr.news.yahoo.com/gr%C3%A8ce-tsipras-merkel-hollande-t

usk-proposent-compromis-040343958.html

En complément, relire l'analyse de Jacques Sapir. Oui, la sortie de l'euro est la seule solution pour la Grèce (et pas seulement la Grèce….)